

A close-up photograph of a hand reaching out from the surface of rippling water. The water is dark and textured, with light reflecting off the ripples. The hand is pale and appears to be reaching towards the viewer.

LA MANDARINE BLANCHE
-
CRÉATION 2015

PELLÉAS
ET
MÉLISANDE

DE
MAURICE MÆTERLINCK
-
MISE EN SCÈNE
ALAIN BATIS

Pelléas. - Comme il brille au soleil ! - Ne le jetez pas si haut vers le ciel...

Mélisande. - Oh !...

Pelléas. - Il est tombé ?

Mélisande. - Il est tombé dans l'eau !...

Pelléas. - Où est-il ?

Mélisande. - Je ne le vois pas descendre...

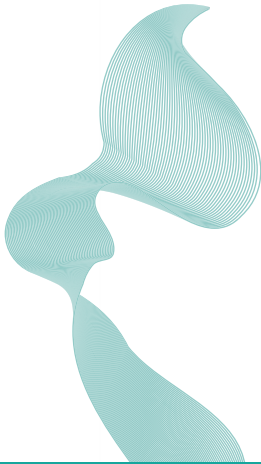
Pelléas. - Je crois que je le vois briller...

Mélisande. - Où donc ?

Pelléas. - Là-bas,... là-bas...

Mélisande. - Oh ! qu'il est loin de nous !... non, non, ce n'est pas lui,... ce n'est plus lui... Il est perdu... Il n'y a plus qu'un grand cercle sur l'eau... Qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous faire maintenant ?...

Pelléas et Mélisande,
Acte II – scène I



De
Maurice Maeterlinck

Mise en scène
Alain Batis

—
Production

Compagnie La Mandarine Blanche

En coproduction

avec le Théâtre Jacques Prévert
d'Aulnay-sous-Bois, Les Théâtres
Charenton - Saint Maurice, Le grand R
- Scène nationale de La
Roche-sur-Yon, La Méridienne - Scène
conventionnée de Lunéville

Avec le soutien

de la Ville de Boulogne-sur-Mer, du
Théâtre de Corbeil-Essonnes, du
Théâtre de Poissy, du TAPS de
Strasbourg, de la Ville de Talange, de
l'Espace Molière de Talange, de la
Maison des Arts du Léman de
Thonon-les-Bains, du Théâtre du
Vésinet Alain Jonemann

Avec le soutien de la SPEDIDAM et du
Fonds d'Insertion pour Jeunes
Comédiens de l'ESAD - PSPBB

Avec la participation artistique du
Studio d'Asnières - ESCA

Remerciements à la
FACTOIRE/Maison de
Poésie/Normandie de Val-de-Reuil
pour la résidence de construction des
décors

—
La compagnie La Mandarine Blanche
est conventionnée par la DRAC
Lorraine - Ministère de la Culture et
de la Communication.
Elle est conventionnée par le Conseil
régional de Lorraine pour la période
de 2015 à 2017

Avec

Émile Salvador

- Arkël

Jeanne Vitez

- Geneviève, la vieille servante, les servantes

Théo Kerfridin

- Pelléas

Laurent Desponds

- Golaud

Pauline Masse

- Mélisande

Elsa Boyaval

- Yniold, les servantes

Alain Carnat

- Un médecin, le portier

et

Saskia Salembier - violon, alto, chant,

Elsa Tirel - piano, chant

Collaboration dramaturgique

Sabine Quiriconi

Assistanat à la mise en scène

Anne-Charlotte Bertrand

Musique

Cyriaque Bellot

Scénographie

Sandrine Lamblin

Lumières

Jean-Louis Martineau

Vidéo

Grégory Marza

Costumes

Jean-Bernard Scotto

Réalisation costumes

Sarah Chabrier, en partenariat avec la Section 1^{ère} et 2^{ème} année de
DMA Costumier réalisateur du Lycée La Source de Nogent-sur-Marne

Perruques, coiffures & maquillages

Judith Scotto

Conception & fabrication marionnettes

Pascale Blaison

Regard chorégraphique

Amélie Patard

Régie lumières

Nicolas Gros

Régie son

Emilie Tramier

PELLÉAS ET MÉLISANDE



... Tout commence dans une forêt où Golaud, prince du Royaume d'Allemonde, se perd alors qu'il chasse ; il rencontre Mélisande en pleurs au bord d'une fontaine. Golaud l'emmène avec lui et l'épouse sans rien connaître de son passé. Six mois plus tard, il retourne à son château où il retrouve Arkël, son grand-père et Geneviève, sa mère. Mélisande y rencontre Pelléas, le demi-frère de Golaud. Très vite, ils tombent silencieusement amoureux l'un de l'autre... tout n'est que non-dits, ils ne s'avouèrent qu'à la fin leur amour avant d'être surpris par Golaud. Celui-ci, fou de jalousie, tue son frère et blesse Mélisande. Cette dernière met au monde une petite fille ; Golaud, livré au silence, reste le seul vivant du trio.

La beauté de la langue de Maurice Maeterlinck émane de sa simplicité. Les mots sont comme de fines parois poreuses qui suggèrent l'ailleurs, laissent entrevoir les mondes. Ils sont comme la trame d'un métier à tisser où naîtrait une toile à peine perceptible, renfort des vents, des eaux, de la lumière, des ombres et qui est agitée par la vie et la mort. Cette « variation supérieure sur l'admirable mélodrame » comme le note Mallarmé est imaginée il y a plus de cent ans par un jeune homme rêveur qui, bien plus tard, s'intéressa à La Vie des Abeilles et qui se verra décerner en 1911 le Prix Nobel de littérature.

Pelléas et Mélisande, prodigieuse histoire d'amour, est mêlée des ombres de Shakespeare. Les personnages portent des essences shakespeariennes. Mélisande est un peu Ophélie, Pelléas : Hamlet, Golaud : Othello, Arkël : Lear et Prospéro.

Maeterlinck s'est nourri de nombreuses sources littéraires pour écrire Pelléas et Mélisande. Tous ces apports se sont dissous dans l'univers poétique de l'auteur. Drame d'une « inquiétante étrangeté » dont la puissance de suggestion mélancolique dérobe au silence ses secrets.

En inventant un espace métamorphique où l'eau coule secrètement, un espace « caméléon » où s'embrassent lumière et obscurité, naissance et finitude, nous jouons à la terre et au ciel, à la grotte et au phare, à la mer et aux arbres. Les portes, les fenêtres, les lanternes, les clés comme autant d'objets symboliques qui poussent les feuilles de la fable. Les personnages insolites aux palettes d'enfants innocents, impulsifs ou cruels se manifestent comme la mer et ses mystères, tantôt apportant du bonheur, tantôt le malheur. Ils sont posés sur le sol et mouvants comme une marionnette d'eau dansant sous la flamme. La musique tissée au silence.

La pièce et non l'opéra

La pièce, chef-d'œuvre incomparable universellement célèbre grâce notamment à l'opéra de Debussy, existe absolument par elle-même. En effet, comme le disait Robert Kemp : « le musicien n'a certes pas « dévoré » le poète, comme on l'a dit si faussement ! Ils se sont fondus l'un avec l'autre ; le poète a provoqué l'éclosion définitive du génie du musicien ; et le génie du musicien nous a permis de mesurer, avec une tendre précision, la beauté des textes « maeterlinckiens ». D'en admirer les purs miracles. » Laissée au seul pouvoir des mots, Pelléas et Mélisande libère une incroyable charge de rêve, déclenche un processus onirique, appelle à l'art de l'épuration. Un théâtre de la quintessence où plusieurs langages sont appelés à entrer en harmonie.

Une esthétique de la beauté

Ce projet permet à la compagnie de parachever son cycle 2013/2015 « Une urgence à convoquer de la beauté ». La Mandarine Blanche souhaite tisser des passerelles esthétiques, poétiques et métaphysiques avec La femme oiseau, pièce écrite et mise en scène par Alain Batis d'après une légende japonaise. Des passerelles entre des histoires immémoriales de l'Orient et de l'Occident, entre certains aspects de la culture littéraire japonaise et l'œuvre de Maurice Maeterlinck. Depuis Neige de Maxence Ferminé, approcher la dimension poétique des œuvres est au cœur des projets de création. Avec Pelléas et Mélisande, partition polysensorielle, il s'agit de relier dans l'épuration la dimension visuelle, musicale, chorégraphique et théâtrale.



NOTE D'INTENTION

¶

Je voudrais étudier tout ce qui est informulé dans une existence, tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un cœur.

¶¶

Maurice Maeterlinck,
- Confession de poète

Nous serons des guetteurs, soufflant cet immense poème pour en laisser advenir l'inarticulé, l'impalpable, le mystère. Il s'agit de vivre la bonne densité des corps. Il est question de densité chez Maeterlinck, dans la présence des acteurs, leurs rapports à la terre, au ciel. Elle doit être forte au-dedans mais ne pas peser au-dehors pour laisser vivre pleinement le poème.

L'acteur, passeur diaphane des mots, se fait chant, musique, présence, spirale. Agité par les passions, il est le réceptacle de l'énergie des mots et de leurs pulsions induites de vie, de mort. Il faut sans cesse désépaissir, affûter les corps, les voix, les gestes pour laisser émaner le trouble, la rêverie, le tragique, l'ailleurs. Ne pas s'identifier, ni être encombré mais simplement devenir l'oiseau qui en ouvrant son bec laisse émaner la mélodie joyeuse ou rageuse. Dans un espace opale nourri de l'univers pictural de Léon Spilliaert, il y a quelque chose de cinématographique. Dans cette écriture à ellipses, il faut imaginer une mécanique silencieuse des espaces. Ça glisse, ça flotte, ça coule, ça vole.

Il est question également de densité dans les matières, elles peuvent s'effacer, s'envoler, rejoindre le blanc, disparaître par magie. Les costumes à fleur de peau, végétaux, texturés, opaques.

La composition musicale pour instruments à cordes, violon, alto, piano et pour voix avec la présence de deux musiciennes sur scène pour exprimer la poésie des mystères. La présence de marionnettes pour les servantes aux côtés de comédiens et manipulées par eux pour convoquer l'ailleurs. Il y a quelque chose de pauvre et de noble, d'intemporel et d'universel. Un espace esthétique et musical, empreint de blanc et de silence, où tout est lié dans un paysage clair-obscur. Une partition théâtrale, musicale et poétique pour sept comédiens, deux musiciennes et des marionnettes. • Alain Batis

MAURICE MÆTERLINCK



Il est né à Gand en 1862 et mort à Nice en 1949. Il a fait œuvre de poète, de dramaturge et d'essayiste. En 1911, il se voit décerner le Prix Nobel de littérature. Avocat, il abandonne sa carrière pour se consacrer à la littérature, d'abord en livrant des poèmes à des revues littéraires. Lié avec les jeunes poètes belges, spécialement avec Grégoire Le Roy, il rencontre à Paris Pierre Quillard, Villiers de L'Isle-Adam, et prend part au mouvement symboliste. Les Serres chaudes le font connaître dans le monde des lettres en 1889. Il y crée des ambiances féeriques par le mélange d'éléments décadents et symbolistes. Il se consacre ensuite au théâtre et obtient le succès en France notamment grâce à une critique d'Octave Mirbeau pour La Princesse Maleine, posant immédiatement Maeterlinck comme un égal de Shakespeare. Les Sept Princesses (1891), mais surtout L'Intruse (1890) et Pelléas et Mélisande (1892), font de lui le plus grand représentant du symbolisme au théâtre. Maurice Maeterlinck continue d'écrire des drames : Intérieur (1895), Aglavaine et Sélysette (1896), Ariane et Barbe-Bleue (1902)..., et fait paraître des poèmes lyriques, Douze chansons (1896). L'Oiseau bleu créée en 1908 par Constantin Stanislavski au Théâtre d'art de Moscou, assure à Maeterlinck une renommée internationale. Par ailleurs, il se consacre à l'écriture d'essais philosophiques et scientifiques, comme La Vie des Abeilles en 1901. Il traduit également des écrivains comme Ruysbroeck l'Admirable, Emerson et Novalis. Il reçoit les plus hautes distinctions belges (anobli par le roi Albert I^{er}) et françaises (grand officier de la Légion d'Honneur).



Emile Salvador

— Arkël

Il a travaillé notamment avec C. Dasté, J. Livchine, J-P. Vincent, J. Jourdeuil, V. Théophilidès, C. Frégnet, R. Loyon, L. Février... Il a joué entre autres, Sancho Panza dans Don Quichotte, Thomas Pollock dans L'échange de Claudel, Sade (rôle titre), Macbeth (rôle titre), Torquemada de Victor Hugo (rôle titre), Thésée dans Phèdre de Racine, Copito de Juan Mayorga (rôle titre), Karl Marx le retour de H. Zinn (rôle titre).

Jeanne Vitez

— Geneviève, la vieille servante, les servantes

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène. Elle a travaillé avec G. Aperghis, B. Beuvelot, P. Blaise, G. Callies, R. Carsen, N. Fleury, I. Kasapoglu, E. Lewinson, M. Makeïeff, F. Maragnani, P. Minyana, A. Moussay, D. Patard, A. et E. Reçoit, H. Rigot, B. Sobel, D. Soulier, D. Valadié, E. Vandélet, P. Vial, A. Vitez, J-M. Winling, P. Zuzalla. Membre du comité de lecture du Théâtre National de la Colline sous la direction de A. Françon. Mise en scène de spectacles Jeune Public théâtre/ marionnettes. Mise en espace et en lecture de textes personnels.

Théo Kerfridin

— Pelléas

Formé aux Conservatoires de Montpellier et de Lyon puis à l'école du Studio d'Asnières, il intègre en 2014 l'ESCA d'Asnières. A joué sous la direction de F. Carencio (Ce soir j'ai commencé à midi), E. Leroux (Lys Martagon), L. Brethome (Courts-Carnage), avec la Cie Dynamythe (Dom Juan). En 2015, il est comédien et collaborateur artistique dans Mariages, mise en scène J-L. Martin-Barbaz et Beaucoup de bruit pour rien, mise en scène H. Van der Meulen. Il met en scène Le retour (montage de textes autour du thème de la fratrie) et La dispute d'après Marivaux.

Laurent Desponds

— Golaud

Formé à l'E.N.S.A.T.T. Rue Blanche, et à Londres à Middlesex University où il travaille sous la direction de J. Wright et A. James. En France, il joue sous la direction de P. Pradinas, D. Donnellan, S. Seide, P. Awat et est associé à la compagnie In Cauda dirigée par G. Ségal. A la télévision, il joue sous la direction de S. Kurc, R. Johnson et J-M. Thérin ... et au cinéma, sous la direction de L. Leterrier, G. Krawczyk, J. Waltz, B. Blier, J. Bonnell et O. Mégaton.

Pauline Masse

— Mélisande

Formée à l'ENSAD de Montpellier et à l'ESAD (promotion 2013). Elle travaille notamment avec C. Rauck, A-L. Liégeois, J-C. Cotillard, S. Brizé, S. Loucachesky et C. Patty. Elle a joué dans Illusions, d'I. Viripaev mise en scène G. Stoev (reprise en avril 2016) et dans Macbeth, mise en scène A-L. Liégeois. En 2015, elle joue dans Ecran Total, mise en scène G. Martin et co-met en scène ADN, de D. Kelly avec son collectif «Good morning Bonnie».

Elsa Boyaval

— Yniold, les servantes

Formée à l'école du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, elle intègre en septembre 2014 l'ESCA d'Asnières. Elle a joué dans Femmes de Paroles, mis en scène par D' de Kabal et a participé à la tournée de Fauves de M. Schweizer (Théâtre national de Chaillot, Théâtre Vidy-Lausanne, Le Quartz de Brest...). En 2015, elle joue dans une adaptation de Scènes de chasse en Bavière de M. Sperr, avec la Cie "Premier Cri" dirigée par P. Biessy.

Alain Carnat

— un médecin, le portier

Formé à l'Ecole Geneviève Rives, il a participé à de multiples stages avec A. Mnouchkine, P. Golub, S. Poncelet, H-P. Cloos, C. Boso. Il a travaillé en tant que comédien pour G. Freixe, G. de Gouvello, C. Gauzeran... et au cinéma avec J-M Maddeddu, C. Maistre, C. Pinoteau, J. Dayan, C. Monnier... Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans Neige de M. Ferminé, L'eau de la vie de O. Py, La neige d'U. Hyakken.

Les musiciennes :

Saskia Salembier

— violon, alto, chant

Violoniste et mezzo-soprano lyrique formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Violon) et à la Haute Ecole de Musique de Genève (Chant). Elle interprète les rôles de Poppée (Monteverdi), Alceste (Lully), Orphée (Gluck) ou Carmen (Bizet) et est régulièrement sollicitée pour des créations contemporaines et projets interdisciplinaires (théâtre, danse, performances,...). Elle se produit au sein de l'Ensemble La Fenice (Dir. J. Tubéry), récemment en soliste à la Grange au Lac d'Evian, aux Nuits Musicales d'Uzès ou à la Salle Gaveau. Fondatrice et directrice artistique de l'Ensemble Opalescences.

Elsa Tirel

— piano, chant

Formée en danse, piano et musicologie, elle reçoit le prix de chant du CNSM de Paris. A l'opéra, elle a été Gretel (Hansel und Gretel, Humperdinck), Blanche (Les Dialogues des Carmélites, Poulenc), Cupidon (Orphée aux Enfers, Offenbach), la Comtesse (Les Noces de Figaro, Mozart) et Zerline (Don Giovanni, Mozart). Elle a chanté sous la direction de A. d'Altinoglu, J-F. Verdier, K. Weiss, P. Hui, F. Oster et J-C. Spinosi. A enregistré avec la pianiste et compositrice I. Aboulker La Belle et la Bête chez Gallimard. Elle enseigne le piano, le chant et la formation musicale adaptée aux chanteurs. Avec sa Cie Prima La Voce elle donne également un spectacle pour enfants, Les Sorcières.



MISE EN SCÈNE : ALAIN BATIS

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à LECTURE avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frère en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène Neige de M. Ferminé (2001) et L'eau de la vie de O. Py (2002).

Depuis 2000, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment Yvonne, princesse de Bourgogne de W. Gombrowicz (2002), Roberto Zucco de B-M. Koltès (2003), Helga la folle de L. Darvasi (2004), Kroum l'ectoplasme et Sur les valises de H. Levin (2005 et 2007), Salina de L. Gaudé (2006), Incendies de W. Mouawad (2008), Les nombres de A. Chedid (2009), Liliom de F. Molnar (2012), La princesse Maleine de M. Maeterlinck (2013).

En 2014 et 2015, il est également engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France - Centre Dramatique National dans le cadre du stage de réalisation à Phalsbourg (57) avec Vers les cieux de Ö. von Horvath et Une famille aimante mérite de faire un vrai repas de J. Aminthe.

Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006.

En décembre 2002, il crée la compagnie La Mandarine Blanche et met en scène une quinzaine de créations. Il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival Un automne à tisser qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie - Route du Champ de Manœuvre - Paris). En 2011, il crée et pilote le projet Une semaine à tisser réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

Co-adaptation de Neige de M. Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle La robe de couleur à Talange (57). Coup de cœur pour La petite robe de pluie à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de Sara (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit La femme oiseau d'après la légende japonaise de « La femme-grue ».

Sabine Quiriconi

— Collaboration dramaturgique

Dramaturge et maître de conférences à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, elle co-dirige avec Jean-Louis Besson le master professionnel "Mise en scène et dramaturgie". Ses travaux portent sur le théâtre contemporain (texte et mise en scène). Elle collabore régulièrement à la revue Théâtre/Public.

Anne-Charlotte Bertrand

— Assistanat à la mise en scène

Assistante d'A. Batis sur La femme oiseau. Metteur en scène, elle entame depuis 2011 un travail de création pluridisciplinaire avec la Cie O Clair de Plume : Cirque Ombrage, Luz l'enfant bulle... La compagnie, associée à la Fabrique Ephéméride (27), mène également un travail pédagogique et d'accompagnement de compagnies en résidences.

Cyriaque Bellot

— Musique

Compositeur et musicien multi instrumentiste, il a composé depuis 1992 de nombreuses musiques et environnements sonores pour le théâtre et le cirque. Il est de même comédien et travaille aussi pour l'image. Il a créé la plupart des musiques et des univers sonores de la compagnie La Mandarine Blanche.

Sandrine Lamblin

— Scénographie

Issue des Arts décoratifs de Strasbourg, elle a collaboré avec la Cie du Matamore, l'ARIA... Elle réalise en 2012 la scénographie de Mademoiselle Julie d'A. Strindberg, mise en scène R. Renucci (Tréteaux de France- CDN). Elle conçoit les scénographies des spectacles de La Mandarine Blanche depuis 2004.

Jean-Louis Martineau

— Lumières

Créateur lumières de la Cie du Matamore, Cie Houdart-Euclin, Théâtre sans toit... Il a été directeur technique de l'ARIA (2004/12) et des Tréteaux de France-CDN (2012). A mis en chantier avec P. Bouchain la nouvelle scène itinérante des Tréteaux de France. Il crée les lumières des spectacles de La Mandarine Blanche depuis 2004.

Grégory Marza

— Vidéo

Interrogeant les liens entre spectacle vivant et vidéo, il collabore régulièrement avec La Mandarine Blanche (La femme oiseau de A. Batis, La neige de U. Hyakken,...).

Jean-Bernard Scotto

— Costumes

Issu de l'ENSATT et des Arts Décoratifs, il a collaboré avec le Théâtre de l'Escalier d'Or, l'ARIA ... Depuis 2005, il est chef du service costumes en charge des productions lyriques de l'Opéra National de Paris. Il conçoit les costumes des spectacles de La Mandarine Blanche depuis 2005.

Sarah Chabrier

— Réalisation costumes

Diplômée d'un DMA Costumier-Réalisateur, elle a été stagiaire costumes à l'ARIA et a travaillé à l'Opéra National de Paris avec Jean-Bernard Scotto. Avec *La Mandarine Blanche*, elle a participé à la création des costumes de *Hinterland* (V. Barreteau) et *La femme oiseau* (A. Batis).

Judith Scotto

— Perruques, coiffures & maquillages

Diplômée d'un bac professionnel Perruquier-Posticheur, Lycée Lemonnier, Paris. Elle intervient à l'ARIA en 2011. En 2012, elle est perruquière sur la tournée de *Ruy Blas*, mise en scène C. Schiaretti (Tréteaux De France – TNP). En 2014, elle est assistante de C. Kretschmar sur la fabrication de perruques pour *Les nègres* mise en scène R. Wilson (Théâtre de l'Odéon). Avec *La Mandarine Blanche*, elle a réalisé les perruques et maquillages de *La femme oiseau*.

Pascale Blaison

— Conception & fabrication marionnettes

Formée notamment à l'Ecole Jacques Lecoq, elle collabore en tant que constructrice - manipulatrice ou comédienne avec de nombreux artistes et compagnies, tels que P. Genty, Théâtre du Frêne, Nada Théâtre, Théâtre de la Véranda, l'Equipée, La Nef, S. Maurice, J. Bert... Intervenant en manipulation et fabrication à l'ESNAM de Charleville-Mézières depuis 2004.

Amélie Patard

— Regard chorégraphique

Issue du CNR (Metz-Lyon) et du RIDC, elle collabore avec la compagnie sur de nombreux projets tels que *La femme oiseau*, de A. Batis et *La neige* de U. Hyakken...

Ils assurent les tournées de la compagnie *La Mandarine Blanche* depuis septembre 2008 :

Nicolas Gros

— Régie lumières

Régisseur général et lumières du *Briscope*, salle pluridisciplinaire de Brignais (69), de 2000 à 2007. Il a travaillé entre autres avec l'ARIA, la Cie du Matamore, Cie Maroulotte, Cie de L'Iris, le Collectif Hic et Nunc. Il a été co-coordonateur technique du Festival Un automne à tisser au Théâtre de l'Epée de Bois - Cartoucherie de Paris.

Emilie Tramier

— Régie son

Elle a fait la création sonore et régie du spectacle *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg mise en scène R. Renucci (Tréteaux de France – CDN). Assistante à la création sonore de *Nuit*, mise en scène G. Barbot- Cie Coup de poker. Elle a également travaillé avec l'ARIA, le CENTQUATRE-PARIS, Théâtre de Suresnes - Jean Vilar, *La Barbacane* - Scène conventionnée de Beynes, Cie du Matamore, Cie les Asticoteurs.



CRÉATION & TOURNÉE 2015/2016



COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE

La femme oiseau

Alain Batis (2013)

Hinterland

Virginie Barreteau (2012)

La foule, elle rit

Jean-Pierre Cannet (2011)

Nema Problema

Laura Forti (2010)

Face de cuillère

Lee Hall (2008)

Yaacobi et Leidental

Hanokh Levin (2008)

L'assassin sans scrupules...

Henning Mankell (2006)

Les quatre morts de Marie

Carole Fréchette (2005)

Le Montreur

Andrée Chedid (2004)

L'eau de la vie

Olivier Py (2002)

Neige

Maxence Fermine (2001)

2015

La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville (Création), le 12 novembre à 19h & le 13 novembre à 20h30

Le grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon, le 24 novembre à 19h & le 25 novembre à 20h30

Théâtre Monsigny de Boulogne-sur-Mer, le 4 décembre à 14h30 (scolaire) & 20h30

TAPS de Strasbourg, du 15 au 18 décembre, les 15, 16 et 18 à 20h30, le 17 à 19h

2016

Théâtre de Poissy, le 5 janvier à 20h30

Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont, le 8 janvier à 20h30

Théâtre de Corbeil-Essonnes, le 12 janvier à 20h30

Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le 9 février à 20h30

Théâtre du Vésinet Alain Jonemann, le 18 février à 20h45

Maison des Arts du Léman de Thonon-les-Bains, le 29 avril à 20h

Théâtre Jacques Brel de Talange, le 12 mai à 14h30 (scolaire) & 20h

Créée en décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création et Sensibilisation des publics. Elle aime à s'engager dans une dynamique territoriale.

De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme *Nema problema* de Laura Forti, *La foule, elle rit* de Jean-Pierre Cannet et *Hinterland* de Virginie Barreteau. Elle se propose d'interroger des écritures d'une apparente simplicité dont la dimension poétique élève l'individu et recèle des bribes de nos visages communs. Sa préoccupation est de créer un théâtre polysensoriel à la source du poétique.

De 2013 à 2015, elle s'engage avec *La femme oiseau*, librement inspiré d'une légende japonaise et *Pelléas et Mélisande* dans un nouveau cycle « une urgence à convoquer de la beauté » autour d'un théâtre polysensoriel.

De 2009 à juin 2012, la compagnie est en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93). De septembre 2010 à juin 2014, elle est également en résidence à *La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville* (54) et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013. Un compagnonnage se poursuit encore aujourd'hui avec ces deux structures.

A partir d'octobre 2015, la compagnie est en résidence triennale à Talange (57) avec la Ville et l'Espace Molière.

La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Lorraine - Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est conventionnée par le Conseil régional de Lorraine pour la période de 2015 à 2017

Contact diffusion

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27 - e.dandrel@aliceadsl.fr

Contact Presse

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

Contact compagnie

Cie La Mandarine Blanche

09 52 28 88 67

06 80 16 92 55

la.mandarineblanche@free.fr

www.lamandarineblanche.fr



LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Licence d'entrepreneur de spectacles n° 2-1055427

Crédits photos © Grégory Marza

Design graphique © Thomas Daval **Chouette!** — thomas.daval@wanadoo.fr